



■ LA FEMME DU JOUR

**Kelly Chappuis, 18 ans, Vicques, apprentie polymécanicienne de 2<sup>e</sup> année**

Ils ne sont pas bardés de diplômes supérieurs, mais c'est pourtant sur leurs épaules que repose l'avenir de l'industrie régionale: les apprentis des métiers techniques. Les filles sont encore rares à embrasser de telles carrières. Kelly Chappuis, elle, n'a pas hésité à faire le pas, après deux stages en entreprise: «Pour moi, il n'y a pas de métiers réservés aux hommes et d'autres aux femmes. Si les filles sont encore réticentes à faire de tels métiers, c'est qu'elles regardent trop souvent sur ce que font et disent les autres», estime-t-elle. L'industrie indi-

gène se ligue pour valoriser les métiers techniques dans le cadre du Salon interjurassien de la formation la semaine prochaine à Moutier. JAC

■ SALON INTERJURASSIEN DE LA FORMATION

## Chef, chef, elle est où la relève?

► **A l'heure où l'industrie** régionale fait face à une pénurie de relève, les forces industrielles et économiques ainsi que les écoles se fédèrent pour promouvoir les métiers techniques auprès des jeunes.

► **Dans le cadre du Salon de la formation** qui ouvrira ses portes la semaine prochaine à Moutier (26 au 30 mars), plus de vingt métiers industriels seront présentés sur un vaste stand commun sous l'appellation «Le monde fascinant de la technologie».

Chef, chef, elle est où la relève? Comme sœur Anne ses frères, les patrons de la région ne voient pas venir la relève, en tout cas pas en nombre suffisant et redoutent à terme une perte de compétitivité. «Nos difficultés de recrutement entraînent une certaine latence lorsque l'on lance un projet de développement», témoigne Olivier Haegeli, directeur adjoint du fabricant de machines Willemin-Macodel. L'entreprise démonte actuellement neuf apprentis, alors qu'elle compte quelque 220 employés sur son site jurassien. Elle souhaite augmenter leur nombre d'au moins 50% dans les métiers techniques dans les trois ou quatre ans à venir. Olivier Haegeli:

«Idéalement, on aimerait pouvoir compter sur 10% d'apprentis au sein de notre personnel à plus long terme.»

**«Pas sûr que l'on arrive à remplacer ces forces»**

Plus que l'adaptation des structures d'accompagnement, c'est le recrutement qui pêche.

«L'industrie jurassienne a beaucoup profité des jeunes formés par quelques grandes entreprises de la place qui ne forment plus forcément aujourd'hui. Je ne suis pas sûr que l'on parvienne à remplacer ces forces dans les 10 à 15 ans», s'inquiète le fabricant de machines.

La société Willemin-Macodel et vingt-huit entreprises, huit associations professionnelles ainsi que cinq centres

de formation, dont la Division technique du CEJEF à la manoeuvre, se liguent pour promouvoir les métiers techniques dans le cadre du Salon interjurassien de la formation qui ouvrira ses portes mercredi prochain et jusqu'en fin de semaine à Moutier. Sur une surface de 560 mètres carrés, ils présenteront 23 métiers aux jeunes visiteurs du salon et à leurs parents. Sur le stand, 18 apprentis et une poignée de professionnels présenteront leurs métiers et répondront aux questions du public. Les jeunes pourront prendre connaissance des places d'apprentissage mais également des places de stages disponibles au sein des entreprises.



Une trentaine de solutions techniques sera présentée sur le stand, allant de tables de mixage pour la maître du son à une station de trempage robotisée, en passant par la fabrication de pièces sur une machine à commandes numériques ou encore à la présentation de pièces réalisées par décolletage.

«On présentera vraiment un très large éventail de ce qui se fait dans l'industrie», avance Jean Theurillat, directeur de la Division technique du CEJEF.

**«Le monde fascinant de la technologie»**

Le stand sera chapeauté d'une bannière au message explicite: «Le monde fascinant de la technologie.» «On veut montrer que nos activités sont variées, que nous travaillons dans des domaines de pointes. Notre industrie est reconnue au niveau mondial», reprend Olivier Haegeli, soucieux de tordre le coup à l'image d'Épinal qui colle aux basques des métiers techniques «Zola, c'est fini, on travaille au propre.»

Un effort particulier est fait pour rendre les métiers techniques attractifs auprès des jeunes filles. «Il n'y a aucune barrière à l'embauche de femmes

dans nos métiers», souligne le directeur adjoint de Willemin-Macodel.

Une extension virtuelle de l'opération est lancée sur les réseaux sociaux. Une action de promotion similaire avait déjà été mise sur pied une première fois voilà deux ans. Avec déjà le même diagnostic sur le front du recrutement. «Nous ressentons la préoccupation des industriels peinant à renouveler leur main-d'œuvre qualifiée depuis les années 2008 à 2010», note Serge Rohrer, président de la commission de la formation de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, qui promeut la démarche. Cette préoccupation a gagné depuis le 9 février.

L'opération a un coût: environ 100 000 francs, sans compter la présence des machines et les ressources humaines mobilisées. Un coût moindre au regard «des enjeux majeurs pour la pérennité du tissu industriel de l'Arc jurassien», selon les mots de Patrick Linder, directeur de la Chambre d'économie publique du Jura bernois.

JACQUES CHAPATTE

www.salon-formation.ch